



LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe
Paroisse Saint-Jean-le-Théologien — Dijon

Épisode :

L'incrédulité de Thomas

Évangile selon saint Jean 20, 19-31 | Dimanche de Thomas

Tradition copte orthodoxe

Présentation de l'épisode

Bienvenue sur *La Voix de Saint Marc*

Sans chercher à masquer ce que la Résurrection du Christ peut avoir de déroutant, l'Évangile nous la présente au grand jour.

En ce premier dimanche après Pâques, l'apôtre Thomas l'Apôtre doute, refusant de croire sans voir.

Mais derrière cette exigence de preuves se joue une question décisive.

Comme le rappelle Paul de Tarse : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine.* »

Alors, comment le doute peut-il devenir foi ?

Et pourquoi cette rencontre avec le Ressuscité peut-elle encore transformer nos vies aujourd'hui ?

Écoutons maintenant la Parole du Seigneur.

Évangile de Jean (20, 19-31)

En ce temps-là :

19 Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

20 Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

22 Ayant dit cela, il souffla sur eux, et il leur dit : Recevez le Saint-Esprit.

23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

24 Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25 Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai point.

26 Huit jours après, les disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !

27 Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois.

28 Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !

29 Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !

30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Homélie :

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen. ✠

Christ ressuscité — Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Il n'est pas rare dans l'Évangile de lire la profession solennelle d'une âme qui reconnaît le Christ, qui reconnaît dans le Christ son Seigneur et son Dieu. Nous l'avons entendu lors des semaines de carême, nous l'avons entendu chez la Samaritaine, nous l'avons entendu chez l'aveugle-né.

Autant de visages qui peu à peu passent de la rencontre à la foi, et de la foi à la confession. Pendant plus de trois ans, le Christ dévoile progressivement à ses disciples le mystère de sa personne. Il est véritablement Dieu, homme venu sauver le monde.

Et cette révélation atteint son sommet lorsque Pierre, à Césarée de Philippe, parlant au nom de tous les disciples, proclame : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Et pourtant, au moment de la Passion, ces mêmes disciples vacillent. Pierre va même jusqu'à renier le Christ, tandis que les autres disciples prennent la fuite.

Car voyez-vous, connaître le Christ selon la chair ne suffit pas encore à entrer dans le mystère. C'est pourquoi la première œuvre du Ressuscité est décisive : il souffle sur eux et leur donne l'Esprit Saint.

Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne participant de la vie divine. Cet Esprit Saint vient sceller en nous cette participation. Il accomplit en nous ce que le Christ a réalisé par sa croix et sa résurrection.

Il ouvre les yeux du cœur et il fait passer de la vision extérieure à l'intelligence intérieure. Tout se passe comme si, durant ces années, les apôtres, encore attachés au visible, peinaient à saisir l'invisible. Et c'est dans ce contexte qu'il faut comprendre Thomas.

Thomas, qui n'était pas là lorsque le Christ s'est apparu, dit donc : « Si je ne vois pas, si je ne touche pas, je ne crois pas. » Sa réaction n'est pas une révolte, mais une pauvreté. Elle n'est pas un refus, mais une attente.

Thomas n'a pas encore reçu l'Esprit. Il est encore dans la nuit d'avant Pâques. Et pourtant son amour est réel. N'est-ce pas lui qui avait dit : « Allons, nous aussi, mourir avec lui ! »

Plus encore, comme le souligne saint Jean Chrysostome, le doute de Thomas a été plus utile à notre foi que la foi des autres disciples. Car en touchant ses plaies, Thomas guérit nos propres blessures d'incrédulité.

Et lorsque le Christ lui dit : « Heureux ceux qui croiront sans avoir vu », il ne le condamne pas. Mais il ouvre un chemin vers une vie nouvelle, vers un avenir nouveau. Et il parle déjà de nous. Il parle de nous, membres de l'Église. Il parle de l'Église née de la Pentecôte. Il parle de cette foi qui ne repose plus sur la vue, mais sur la communion de l'Esprit.

Voyez-vous encore : après la résurrection, le Christ ne se manifeste plus comme Messie. Il se manifeste comme Ressuscité dans la chair. « Regardez mes mains et mes pieds, touchez-moi, mangez avec moi. » Ce n'est pas une idée, ce n'est pas une vision, c'est la chair glorifiée, transfigurée, vivifiée par le Saint-Esprit.

Et l'apôtre Jean de nous dire : « Ce que nos yeux ont vu, ce que nos mains ont touché du Verbe de Dieu, du Verbe de vie. » Et avec Thomas, nous tombons à genoux et nous lui exclamons : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

Pour saint Cyrille d'Alexandrie, en confessant le Christ Dieu, Thomas a guéri l'incrédulité du monde. C'est pourquoi saint Jean Chrysostome nous dit : le doute de Thomas a été plus utile à notre foi que la foi des disciples.

Durant ces quarante jours qui suivent la résurrection, le Christ forme ses disciples. Il leur ouvre les Écritures, il leur révèle les mystères du Royaume, il inscrit en eux une certitude nouvelle. Ils sont désormais porteurs de la vie éternelle. Et cette vie n'est pas une promesse lointaine, elle est déjà en eux, scellée par l'Esprit Saint.

« Le cœur qui a reçu l'Esprit devient tout entier lumière et tout entier vie », nous dit saint Macaire d'Égypte.

Cet enseignement, nous ne faisons pas que l'écouter, nous le vivons. Tout le temps pascal est une école de résurrection. Et chaque dimanche, le Christ nous révèle un aspect particulier de cette union divine. Et chaque dimanche, il nous conduit plus profondément dans son mystère — dans ce mystère qui réside dans la formulation « Je suis ».

« Je suis » : c'est le Nom divin, celui qui fut donné à Moïse dans le buisson ardent. Et chacun des dimanches que nous allons vivre, durant tout ce temps pascal, est un développement de ce « Je suis ». Dimanche prochain, le Christ nous dira : « Je suis le Pain de vie. » Il nous dira ensuite : « Je suis la Lumière du monde. » Il nous dira encore : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

Et peu à peu, nous aussi, nous passons du voir au croire, du croire à aimer, de l'aimer jusqu'à devenir participants de sa vie.

Alors, fortifiés par cet enseignement, illuminés par l'Esprit Saint que nous recevrons à la Pentecôte, nous pourrons entrer dans cette béatitude : croire sans avoir vu, aimer sans avoir touché, et confesser du plus profond de notre cœur : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

✠ À lui la gloire dans les siècles et les siècles. Amen. ✠